

**Review Paper****The Duties and Significance of 'Guards' in the Harrist Church****Author (s):** Thierry Yapi N'DOUFOU¹, Sandrine Yvonne AGBLI²¹Department of History, Felix Houphouët Boigny University, Abidjan, Côte d'Ivoire²Department of History, Felix Houphouët Boigny University, Abidjan, Côte d'Ivoire**Corresponding Author:** *Thierry Yapi N'DOUFOU**Abstract:**

The actual functioning of the Church of Christ-Mission Harris, known as the Harris Church, is based on its internal structure. In this organization specific to the Church, "the guards" play a preponderant role in maintaining order and discipline. Our goal is to show that all religious practice requires order and discipline. Thus, the achievement of its objectives requires a rigorous and cross-analysis of oral sources and various information from general and specialized works on Harrisme in Côte d'Ivoire.

This is why in the Harris Church a specific body is dedicated to the establishment of order and discipline, these are the key words of the Christian communities of Harris. By doing so, they wanted to follow in the footsteps of William Wadé Harris, whom they readily call their founder (*René Bureau, 1971: 67*). They claim him as both their initiator of biblical revelation and the organizer of their own Church. Because, during his preaching, the prophet places the men on one side and the women on the other side and gives his message in strict respect for order and discipline. It is this function, which is devolved to the guards in the Harrist Church. On the strength of this, they maintain close relations with the other constituted bodies of the Church.

Manuscript Information

Received Date: 27-05-2023
Accepted Date: 11-06-2023
Publication Date: 15-07-2023
Plagiarism Checked: Yes
Manuscript ID: IJCRM:2-4-2
Peer Review Process: Yes

How to Cite this Manuscript

Thierry Yapi N'DOUFOU, Sandrine Yvonne AGBLI. **The Duties and Significance of 'Guards' in the Harrist Church.** International Journal of Contemporary Research in Multidisciplinary. 2023; 2(4):14-19.

Keywords: Discipline, Harrist Church, Guards, Order.**Introduction:**

Harris est pour les Africains, un frère véritable. Cette marque de familiarité contribua énormément au succès de son œuvre en Côte d'Ivoire, après son échec dans son pays natal le Libéria. Sa première destination en Côte d'Ivoire fut le « pays Krou ». Harris découvre un peuple avec une culture et une langue assimilables à la sienne. Il voit en cela une opportunité de véhiculer son message et le faire accepter par la population. Ce qu'il parvient à réaliser. En fait il est de la tribu Grébo, un peuple du Libéria apparenté aux Krou de la Côte d'Ivoire. Ce lien de parenté a joué en sa faveur et lui a permis de regagner de l'espoir après l'épisode noir ^[1] qu'il a connu au Libéria.

C'est pourquoi Christophe Wondji stipule que: "c'est un autre facteur de son succès" (*Wondji, 1983: 48*).

En effet il ne cherche pas à imiter les religions importées ^[2], mais plutôt à organiser un culte en rapport avec les traditions africaines, pétries de musique et de danse. Christophe Wondji ajoute: "Il fait placer les hommes d'un côté et les femmes de l'autre côté, puis il entame sa prédication" (*Wondji, 1983: 40*). Voulant à tout prix l'imiter, ses adeptes ont fini par créer une Eglise africaine pour les Africains: « l'Eglise du Christ- Mission Harris » communément appelée Eglise Harriste ^[3]. A l'instar des autres confessions religieuses, elle a sa propre doctrine. Mais le fonctionnement réel de l'Eglise est basé sur sa

structuration interne. Dans cette organisation, les « gardes » font partie intégrante. Une étude sur ce corps constitué de l'Eglise permettrait de mieux appréhender l'ordre et la discipline au sein de la communauté harriste et compléterait judicieusement les écrits sur l'Eglise Harriste. Dès lors, comment peut-on définir cette entité spécifique de l'Eglise Harriste ainsi que leur origine? Quel est leur véritable rôle au sein de la communauté harriste? Et quels rapports entretiennent-ils avec les autres corps constitués de l'Eglise?

L'objectif principal est de montrer que toute pratique religieuse exige l'ordre et la discipline et qu'au sein de l'Eglise Harriste un corps spécifique est mis à part pour exercer cette fonction.

De cet objectif principal découlent les objectifs secondaires. Il s'agit d'une part de montrer l'organisation interne de l'Eglise Harriste et ce à travers les gardes. D'autre part, il convient de mettre en exergue les valeurs intrinsèques de ces derniers et les relations ambivalentes avec les autres corps constitués de l'Eglise.

Pour y parvenir, nous nous sommes d'abord appuyés sur les documents de premières mains que sont les sources orales. Elles ont eu le mérite d'éclairer sur les différentes fonctions des gardes au sein de la communauté harriste. Ensuite nous avons utilisé les ouvrages et articles scientifiques sur l'Harrisme. Ce qui a permis de confronter les différentes informations recueillies et de vérifier l'authenticité et l'exactitude des faits. Enfin, nous avons eu recours à certaines disciplines comme la sociologie religieuse dans l'optique d'appréhender l'organisation et le fonctionnement de l'Eglise Harriste. Car, il s'agit de l'apparition d'un fait nouveau dans le champ d'étude de l'histoire religieuse locale de la Côte d'Ivoire. C'est pourquoi Joseph Laloux définit la sociologie comme "relevant des sciences humaines positives dont l'objet spécifique est l'observation et l'étude des faits sociaux". (Laloux, 1967: 11)

Pour mieux cerner le problème, tout le travail a été organisé en trois parties. Dans la première partie, il s'agit de faire un bref historique de l'Eglise Harriste qui débouche sur la définition et l'origine des gardes dans ladite Eglise. La deuxième partie quant à elle, met en exergue le rôle des gardes au sein de la communauté harriste. Et enfin, la troisième partie présente les rapports que ces derniers entretiennent avec les autres corps constitués de l'Eglise.

1. D'un bref aperçu de l'Eglise Harriste à la définition et origine des gardes :

Il s'agit de présenter de manière succincte l'Eglise Harriste, pour en arriver à la définition et à l'origine des « gardes ».

1.1. Bref aperçu de l'Eglise Harriste :

L'Eglise Harriste est implantée en Côte-d'Ivoire. Mais en dehors de cet espace on en trouve en France, au Bénin, au Ghana, au Togo etc. compte tenu des flux migratoires dans ces dernières décennies. C'est une Eglise chrétienne fondée par les Africains pour les Africains,

dans la mesure où Hippolyte Mel Gbadja soutient que "Le grand message du prophète Harris est d'avoir montré qu'il est possible à l'Africain d'être chrétien sans se renier comme Africain." (Gbadja, 2003: 27).

Elle est née suite à l'action prophétique de Harris en Côte d'Ivoire [4]. C'est pourquoi, le révérend prédicateur Koffi Philippe note qu'"il s'agit du fruit incontesté de son action prophétique" (cf *Entretien réalisé avec le révérend Koffi Philippe*, 2019). Elle est appréhendée comme un hommage à William Wadé Harris pour l'œuvre gigantesque qu'il a engendrée. Laquelle œuvre peut-être évaluée de 100 000 à 120 000 personnes selon l'administrateur Gaston Joseph. (Bureau, 1971: 55). David A. Shank renchérit: "En dix-huit mois, on a estimé que plus de 100 000 personnes ont abandonné leurs fétiches, ont été baptisées et ont adhéré aux églises ou rassemblements villageois organisés sous douze apôtres selon les indications du prophète". (Shank, 1999: 51). Pour le capitaine Paul Marty, cette œuvre a produit "une transformation des mœurs". (Marty, 1922: 13). D'autres sources l'évaluent à 200 000 personnes qui ont été touchées directement ou indirectement. (Trichet, 1995: 257).

En fondant l'Eglise Harriste, les adeptes du prophète pensaient que son œuvre avait été étouffée par celle des missionnaires. C'est ce que dit Ahui Paul : "Institué par le prophète William Wadé Harris, John Ahui^[5] pense que celui-ci a voulu fonder une Eglise africaine pour les Africains, mais que les missionnaires catholiques l'en ont empêché" (Ahui, 1988: 253). Cette hypothèse est soutenue par Haliburton quand il écrit:

A son retour à Petit-Bassam, Ahui attira des disciples et petit à petit prit de l'influence sur les villages voisins. Lui et les siens croyaient que Benoît avait dissimulé une grande part de ce qu'Harris lui avait dit. Ils croyaient aussi qu'Harris avait voulu fonder une Eglise noire et que cette Eglise avait été étouffée par l'intervention des missionnaires (Haliburton, 1984: 136).

On comprend aisément que le prophète William Wadé Harris a mené une grande campagne d'évangélisation qui s'est soldée par la naissance du « Harrisme ». Il peut se définir comme le vaste mouvement religieux qu'il a lancé et mené le long de la côte du Libéria jusqu'en Gold Coast en passant par la colonie de Côte-d'Ivoire. Il y favorisa l'implantation des missions chrétiennes et la naissance de plusieurs églises syncrétiques, dont la plus importante est l'Eglise Harriste. Il prit une telle importance que Paul Marty le qualifie de

(...) fait religieux presque incroyable qui a bouleversé toutes les idées qu'on se faisait sur les sociétés noires si primitives, si rustiques de la côte et qui sera (...) l'événement politique et social le plus considérable de dix siècles d'histoire passée, présente ou future de la Côte-d'Ivoire maritime. (Marty, 1922: 13).

Sous cet angle, on définit l'Eglise Harriste comme étant une Eglise chrétienne d'inspiration divine avec pour seule référence la Bible. Elle prône ainsi la croyance en un Dieu unique et qui professe la foi des harristes au Seigneur Jésus-Christ et à son enseignement. Elle commémore en

outre les différentes fêtes chrétiennes, notamment la Noël, la Pâques, la Pentecôte, l'Ascension. Mais elle a ses propres fêtes comme la fête de l'environnement qui marque la fin du déluge et a lieu le 27 Juillet de chaque année, la fête des prédicateurs harristes, la fête anniversaire de la mort du prophète Harris etc.

Son organisation et son fonctionnement reposent sur les fidèles regroupés en plusieurs entités appelées couramment les « corps constitués » de l'Eglise. Et l'une des entités qui a suscité un engouement pour l'étude en question concerne « les gardes », un corps mis à part pour la discipline et le service d'ordre. Mais qui sont-ils réellement?

1.2. Définition et Origine des gardes :

Le Petit Larousse Illustré définit un garde comme étant une personne chargée de garder quelqu'un ou quelque chose. Il concourt aussi au maintien de l'ordre et de la tranquillité (*Le Petit Larousse Illustré*, 2016: 533). Fort de cette définition, l'Eglise Harriste considère les gardes comme les surveillants de l'Eglise (Entretien réalisé avec le révérend Danho Mégnan, 2019). Ce qui a amené Hippolyte Mel Gbadja à les qualifier d'agents d'ordre (*Gbadja*, 2003 : 23). Pour Alphonse Aké Boyé, ils font partie de la structure organisationnelle de l'Eglise Harriste (Boyé, 1980 : 13-16). On peut donc conclure que ces derniers sont les « gardiens » du temple harriste. C'est ce que dit René Bureau: "A l'entrée du chœur et de l'allée centrale se tiennent les gardiens" (*Bureau*, 1971: 85).

A la question de savoir quelle est leur origine, René Bureau répond que "les premiers surveillants furent choisis parmi les anciens combattants. Ils imitaient le comportement des surveillants du travail forcé" (*Bureau*, 1971: 85). Cette attitude a beaucoup influencé les premières communautés chrétiennes harristes qui avaient à cœur la notion d'ordre et de discipline à l'image du prophète William Wadé Harris. C'est pourquoi, selon le doyen Gbei N'Doufou "ces dernières n'hésitaient pas à réserver cette fonction aux anciens combattants qui incarnaient l'ordre et la discipline" (Entretien réalisé avec Gbei N'Doufou, 2019). Aujourd'hui avec le dynamisme que connaît l'Eglise Harriste, cette fonction n'est plus dédiée aux anciens combattants, mais plutôt aux fidèles qui se sentent appeler par cette vocation. Cette assertion est soutenue par le révérend prédicateur Danho Ahyman : " Les candidats à cette vocation passent nécessairement par le conseil des apôtres et de l'Eglise pour une évaluation qui porte sur le B-A-BA ou les rudiments de l'Eglise Harriste et les commandements de Dieu" (Entretien réalisé avec le révérend Danho Ahyman, 2019).

Il ressort de ce qui précède que l'ordre et la discipline sont si importants dans l'Eglise Harriste au point que les dignitaires ont un regard attentif sur la formation des postulants. Si tel est le cas comment peut-on appréhender le rôle de ces derniers au sein des la communauté harriste?

2. Rôle au sein de la communauté harriste :

A leur manière, ils interviennent dans presque toutes les cérémonies dans l'Eglise Harriste soutient le prédicateur auxiliaire Danho Ahyman (Entretien réalisé en 2019). Ils sont alors chargés de veiller sur la discipline et d'établir l'ordre pendant les cérémonies diverses dans l'Eglise et en dehors de l'Eglise y compris les différentes processions. C'est pourquoi, René Bureau mentionne que " la notion d'ordre et de silence incombe les gardes dans l'Eglise Harriste » (*Bureau*, 1971 : 85). Il soutient aussi qu'"ils assurent les tâches de la gendarmerie communautaire. Et le modèle du « suisse » des églises catholiques n'est sans doute pas étranger à leur emploi" (*Idem*).

Hippolyte Mel Gbadja est clair quand il écrit: "Munis d'un long bâton, ils rappellent à l'ordre les fidèles qui ne respectent pas les consignes de silence ou de bonne conduite" (*Gbadja*, 2003: 22). Aké Boyé précise que ces derniers veillent à l'ordre pendant les cultes et cérémonies religieuses diverses (5) (*Boyé*, 1980: 15). En clair, ils jouent le rôle de surveillance générale pendant le cérémonial conclut le révérend prédicateur Koffi Philippe. (*Entretien réalisé en 2019*).

Ils sont choisis par les apôtres et le conseil de l'Eglise pour exercer cette tâche dans l'Eglise. Après un moment de formation qui dure à peu près un mois, le candidat à la charge de surveillance de l'Eglise reçoit la prière de bénédiction et son attribut distinctif. Il s'agit du « bâton » qu'il tient dans sa main pendant le culte. Cet insigne représente son bâton de commandement, montrant qu'il incarne la force de l'ordre et la force du silence dans l'Eglise Harriste. C'est sans doute, la raison pour laquelle René Bureau parle de « Gendarmerie communautaire » (*Idem*). Ils veillent aussi sur les candidats à la pénitence. Par exemple, ils peuvent leur demander de boire à la cuiller ou même leur priver de nourriture.

Ils se tiennent souvent dans les différentes entrées du chœur ou dans les deux transepts (gauche et droit). Ils sont généralement deux à occuper ces espaces, c'est-à-dire les places réservées aux doyens et aux apôtres, mettant en valeur absolue l'autel qui est réservé aux seuls prédicateurs harristes. Et la plupart d'entre eux occupent l'allée centrale. La conjugaison de ces dispositions forme le crucifix ou le calvaire. Une manière pour l'Eglise de montrer à travers ces dispositions l'importance qu'elle accorde à la croix du Christ. Car dans sa bonté Christ prend la responsabilité sur lui en se sacrifiant pour ôter le péché du monde.

René Bureau fait cette précision:

Deux gardiens se tiennent à l'entrée du chœur, au niveau de la balustrade, un autre gardien est en faction dans la nef...Les gardiens prennent leur rôle à cœur, tous les trois, ils surveillent systématiquement la tenue et les bavardages : un coup de leur longue perche de bambou rappellera à l'ordre ceux qui s'endorment, ceux qui parlent ou même les mamans qui laissent trop longtemps crier leur bébé. (*Bureau*, 1971: 90).

Toutes ces dispositions sont tellement conformes aux pratiques bibliques que René Bureau ne peut s'empêcher d'affirmer que l'ordre et la discipline dans l'Eglise Harriste relèvent du divin. (*Bureau, 1971: 90*). N'Doufou Yapi renchérit: "Ils interviennent à leur manière dans toutes les cérémonies de l'Eglise Harriste". (*N'Doufou, 2019: 250*). Cela est si important dans le plan de Dieu, à telle enseigne qu'au temps de Noé, Dieu prend la résolution sur lui d'établir définitivement l'ordre et de balayer toute impureté sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits à travers le déluge ^[6]. Toute cette fonction qui leur est dévolue vise à mettre en exergue les rapports étroits qu'ils entretiennent avec les autres corps constitués de l'Eglise ^[7].

1. Les rapports avec les autres corps constitués de l'Eglise:

Avant de donner un tableau de ces rapports, il importe de définir les différents corps constitués de l'Eglise avec qui les gardes entretiennent des rapports.

1.1. Les différents corps constitués de l'Eglise:

Ce sont le clergé harriste, les doyens, les apôtres, la chorale, les filles d'honneur, les carillonneurs et le groupe d'entretien.

Le Clergé Harriste:

Il représente l'autorité spirituelle dans l'Eglise Harriste et forme la hiérarchie ecclésiastique. Cette hiérarchie comprend le Patriarche, les Prédicateurs Supérieurs, les Prédicateurs Chefs et les Prédicateurs Auxiliaires. Il est le ministre du culte harriste. C'est dire qu'il est chargé d'orienter et de diriger la célébration culturelle.

Les Doyens:

Selon le dictionnaire, *Le Petit Larousse illustré 2017*, la doyeneté représente la qualité de doyen d'âge (*Le Petit Larousse Illustré, 2017: 397*). Elle est appréhendée par Aké Boyé comme étant la structure des personnes âgées, ayant atteint la soixantaine et plus, dans l'Eglise Harriste et forment le conseil de l'Eglise (*Boyé, 1980: 13*). Ce sont en fait, des fidèles d'un âge très avancé et font office de conseillers à cause des expériences acquises sur la gestion de l'Eglise. Pour sa part, Hippolyte Mel Gbadja considère la doyeneté dans l'Eglise Harriste comme la place réservée aux anciens de l'Eglise et estime qu'ils ont en général une grande connaissance de l'enseignement du prophète Harris (*Gbadja, 2003: 21*).

Les Apôtres

Selon le dictionnaire, *Le Nouveau Larousse Elémentaire*, un apôtre est celui qui se voue à la propagation et à la défense d'une doctrine (*Le Nouveau Larousse Elémentaire, 1967: 38*). Dans la Bible, les apôtres sont appelés les disciples du Christ et il les a choisis pour être les témoins de son œuvre et de sa résurrection (*Matthieu 10: 2-4, Marc 3: 13-19*). Ils constituent à cet effet le fondement de l'Eglise (*Ephésiens 2: 20*).

Aké Boyé, pour sa part considère les apôtres comme les dirigeants de l'Eglise Harriste (*Boyé, 1980: 13*). Quant à Hippolyte Mel Gbadja, il soutient qu'"en plus d'être les gouverneurs de l'Eglise Harriste, les apôtres sont généralement douze à former le collège des apôtres dans chaque Eglise locale avec un chef apôtre comme pour signifier les douze apôtres du Christ" (*Gbadja, 2003: 21*). L'institution des douze apôtres reflète parfaitement le souci des fidèles du prophète Harris de reconstituer, derrière le « nouveau Jésus », une organisation analogue à celle de l'évangile ^[8]. En fait, les apôtres sont les laïcs qui sont chargés de la direction à plusieurs niveaux dans l'Eglise Harriste. Ce qui a amené Bureau René à les considérer comme les bras séculiers de l'institution harriste (*Bureau, 1971: 83*).

La chorale:

Elle se compose d'hommes et de femmes ayant les qualités physiques, morales d'exécuter des chants. Ils forment « le koya », c'est-à-dire le chœur. Ils sont très actifs et composent des cantiques sur des passages de la Bible. La chorale accompagne les processions et soutient les prières. Elle est dirigée par un maître de chœur, sous la supervision du chef chantre. Les chants sont ainsi rythmés au son des castagnettes et sont pour la plupart en langues locales. La chorale regroupe aussi les joueurs de castagnettes. C'est le groupe d'animation dans l'Eglise Harriste. C'est pourquoi, la tâche de la chorale se résume en grande partie à l'animation du culte. Dans ce groupe d'animation, on note la présence des filles d'honneur.

Les filles d'honneur:

Elles sont organisées au niveau de toute la communauté harriste. Elles se distinguent des autres fidèles par la présence d'écharpes et de rubans aux couleurs du drapeau de la Côte-d'Ivoire, orange, blanc, vert sur leurs tenues blanches. Cette symbolique des couleurs traduit la devise de l'Eglise incrustée dans celle de la Côte-d'Ivoire ^[9] à savoir, Dieu, Amour, Patrie, Travail. Elles précèdent les prédicateurs pendant les processions en dansant au rythme des castagnettes. Elles jettent des Feuilles contenus dans des petits paniers peints en orange, Blanc et vert, qu'elles tiennent dans leurs mains gauches. Pour parvenir à ce geste, elles doivent suivre le signal donné par la « guide » qui tient une claquette ^[10] dans sa main. En effet les filles d'honneur représentent les majorettes dans l'Eglise Harriste. Elles peuvent jouer le rôle d'hôtesse lors des cérémonies religieuses.

Les carillonneurs:

Leur rôle consiste à actionner la cloche pendant les moments de culte et à des heures précises. Par le biais de la cloche, ils rappellent aux fidèles combien, il est important de prendre part aux différents cultes. Ils sont considérés comme les « crieurs publics traditionnels », qui ont pour rôle d'informer les populations.

Généralement, les fidèles harristes attendent, que la cloche retentisse avant de se rendre au culte. Ce qui prouve que le rôle des carillonneurs est très prisé dans

l'Eglise Harriste. Une fois que la cloche est bien actionnée, alors tous les fidèles se rendent au culte dans un ordre impeccable. Le culte se déroule dans un temple qui est bien entretenu et bien gardé. Ce rôle incombe les éclairagistes et le groupe d'entretien.

Les éclairagistes:

Leur rôle est d'éclairer l'intérieur de l'Eglise pendant les moments de culte. Ils sont chargés d'allumer les bougies placées sur la table de l'autel. Ils représentent le « sacristain » de l'Eglise. Ils préparent le mobilier et les objets nécessaires au bon déroulement du culte. Ils sont en étroite collaboration avec le groupe d'entretien.

Le groupe d'entretien

Il est composé d'hommes et de femmes qui sont chargés de la propreté de l'Eglise et de la cour de l'Eglise. Ils doivent nettoyer la cour et l'intérieur de l'Eglise, essuyer les meubles et les carreaux. En un mot, ils doivent dégager toute insalubrité de l'Eglise afin que Dieu puisse sentir une odeur suave comme il est mentionné dans les saintes Ecritures: « Sentant une odeur agréable, l'Eternel promet de ne plus maudire la terre à cause de l'homme » (Cf Genèse 8: 21).

A travers le service d'entretien, l'Eglise Harriste veut montrer la dimension spirituelle de l'environnement voulu par Dieu. Et le 27 Juillet de chaque année, l'Eglise Harriste organise la fête de l'environnement ou la fête de la fin du déluge.

C'est avec tous ces corps constitués de l'Eglise que les « Gardes » entretiennent les relations dans l'Eglise.

1.2. Les relations ambivalentes

La convivialité, la fraternité, la coopération, la collaboration, l'hospitalité et le partage sont les maîtres-mots de ces rapports. Un examen de ces rapports fait dire qu'il n'y a pas de différence dans les relations communautaires. C'est dire qu'avec Dieu, c'est l'égalité parfaite entre les membres qui prime. Ces rapports témoignent de l'amour indéfectible du prochain: tu aimeras ton prochain comme toi-même, nous relate l'évangéliste Saint Jean (11). Ce qui sous-entend que l'amour est plein de bonté et ne fait rien de malhonnête. De telles relations contribuent au développement harmonieux de l'Eglise du Christ- Mission Harris. Dans la mesure où la notion d'ordre et de discipline relève avant tout du divin.

Ahui Paul se prononce sur ces rapports à partir de l'exemple d'Adjassé. En effet Adjassé est un garde de l'Eglise Harriste de Petit-Bassam (Abia-Gnambo). Il aurait témoigné sa sympathie au prédicateur John Ahui en l'accompagnant à M'Badon lors de la toute première mission de celui-ci après le retour du Libéria en 1928 ⁽¹²⁾. En voici l'illustration: " Cependant j'obtins d'un jeune homme, Adjassé qui s'était lié à moi par sympathie et peut être parce qu'il m'admirait, qu'il m'accompagnât en pirogue jusqu'à N'Gbadon, un village situé sur la rive nord de la lagune ". (Ahui, 1988: 210).

Il ressort de ce qui précède que dans les rapports avec les autres corps constitués de l'Eglise, il n'y a aucune discrimination. Ce qui importe ici c'est la véritable communauté de foi et l'esprit communautaire.

Conclusion:

L'ordre et la discipline dans l'Eglise Harriste incombent aux gardes. Ils sont choisis par les Apôtres et le Conseil de l'Eglise et mis à part pour exercer cette tâche. A leur manière, ils contribuent à la vie de l'Eglise. Ils sont stricts et rigoureux sur la notion de silence dans l'Eglise, surtout pendant les cérémonies diverses. Ils ont un regard général sur tous les corps constitués de l'Eglise et entretiennent des rapports religieux et spirituels avec ces derniers. C'est pourquoi, ils veillent scrupuleusement à mettre de l'ordre et la discipline dans l'Eglise et en dehors de cet espace, surtout pendant les processions qui ont lieu dans les artères du village. Fort de cela, nous nous interrogeons de savoir, si ce rôle qui leur dévolu est exercé en dehors de la tribune religieuse.

Notes:

1. La crise de 1909-1910 au Libéria a amené le peuple Grébo à se rebeller contre le gouvernement américano-libérien. Et l'un des plus ardents est William Wadé Harris. En effet, optant pour un protectorat anglais, Harris arracha le drapeau américano-libérien pour le placer sur le toit du bâtiment qui abritait les locaux de l'administration anglaise. Cet état de faire lui a valu la prison de Harper en 1910. Sorti de prison en 1912, il prétend avoir reçu la révélation de Dieu de la part de l'ange Gabriel faisant de lui le prophète des temps modernes et de l'ère de paix dont parle le vingtième chapitre de l'Apocalypse. Malheureusement il est incompris par ses frères libériens qui manifestent une hostilité notoire vis-à-vis de son action y compris l'indifférence de l'administration coloniale. On le traite de fou mentionnant que la prison de Harper aurait modifié son état psychique et psychologique.
2. Quand on parle des religions importées, on fait allusion au catholicisme et au Protestantisme, dans ils ont été le fer de lance des missionnaires européens.
3. L'Eglise Harriste est une institution religieuse au même titre que les Eglises Catholiques et Protestantes. Elle commémore la naissance du Christ et sa résurrection. Elle a pour seule référence la Sainte Bible comme l'a recommandé le prophète Harris. Les fidèles confessent Jésus Christ comme Sauveur Personnel.
4. La mission de William Wadé Harris a débuté en Côte d'Ivoire en 1913 et a pris fin en 1915 après son expulsion par l'administration coloniale.
5. TCHOTCHE Mel le rejoint en soulignant que ces derniers sont en réalité les organisateurs des différentes cérémonies dans l'Eglise.
6. Cf Genèse 6 : 12.

7. Ce sont les prédicateurs, les doyens, les apôtres, les carillonneurs, les filles d'honneur, les choristes etc.
8. Le passage de Harris a laissé par exemple en Gold Coast la « Church of the Twelve Apostels ».
9. La devise de la Côte-d'Ivoire EST Union, Discipline et Travail.
10. Avec la claquette, la guide Donne des instructions aux autres filles d'honneur. ET en fonction du son qu'elle provoque avec la claquette, les autres savent si elles doivent jeter des feuillets ou faire d'autres gestes, toujours au rythme des castagnettes.
11. Cf Jean 15: 12.
12. La première mission du prédicateur John Ahui en terre ivoirienne a eu lieu en 1935, soit sept ans après le retour du Libéria (1928- 1935).

Reference:

1. AHUI Paul (1988), *Le prophète William Wadé Harris: son message d'humilité et de progrès*, Abidjan, NEA, 350 p.
2. AKE Boyé Alphonse (1980), *L'harriste face à sa religion*, 38 p.
3. BUREAU René (1971), "Le prophète Harris et l'Harrisme", *Annales de l'Université d'Abidjan*, série F3, Abidjan, pp. 65-137.
4. GBADJA Mel. Hyppolite (2003), "L'Harrisme en France": messianisme, syncrétisme, religion, n°13, *l'arbre à palabres*, pp. 22-24.
5. HALIBURTON Gordon Mackay (1984), *Le prophète Harris*, Abidjan, NEA, 144 p.
6. LALOUX Joseph (1967), *Manuel d'initiative à la sociologie religieuse*, Paris, Ed. Universitaire, 295 p.
7. *Le petit Larousse illustré 2017* (2016), Paris, Larousse, 2044 p.
8. LOUIS Segond. (1979), *La Sainte Bible*, Genève-Paris, nouvelle édition de Genève, 1295 p.
9. N'DOUFOU Yapi Thierry (2019), *Les Prédicateurs, Ministres du culte harriste: 1928-1999*, Thèse Unique de Doctorat d'Histoire Contemporaine, Abidjan, UFHB de Cocody, 403 p.
10. *Nouveau Larousse Élémentaire* (1967), Paris, Librairie Larousse, 990 p, SHANK A. David (1999), "Le Pentecôtisme du prophète William Wadé Harris",
11. *Archives des sciences sociales des religions*, vol 105, n° 1, pp. 51-70.
12. TRICHET Pierre (1995), *Côte d'Ivoire: les premier's pas d'une Eglise*, T 2, 191461940, Abidjan, 303 p.
13. WONDJI Christophe (1983), *Le prophète Harris*, Abidjan-Dakar-Lomé, NEA, 80 p.

Creative Commons (CC) License

This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution (CC BY 4.0) license. This license permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.